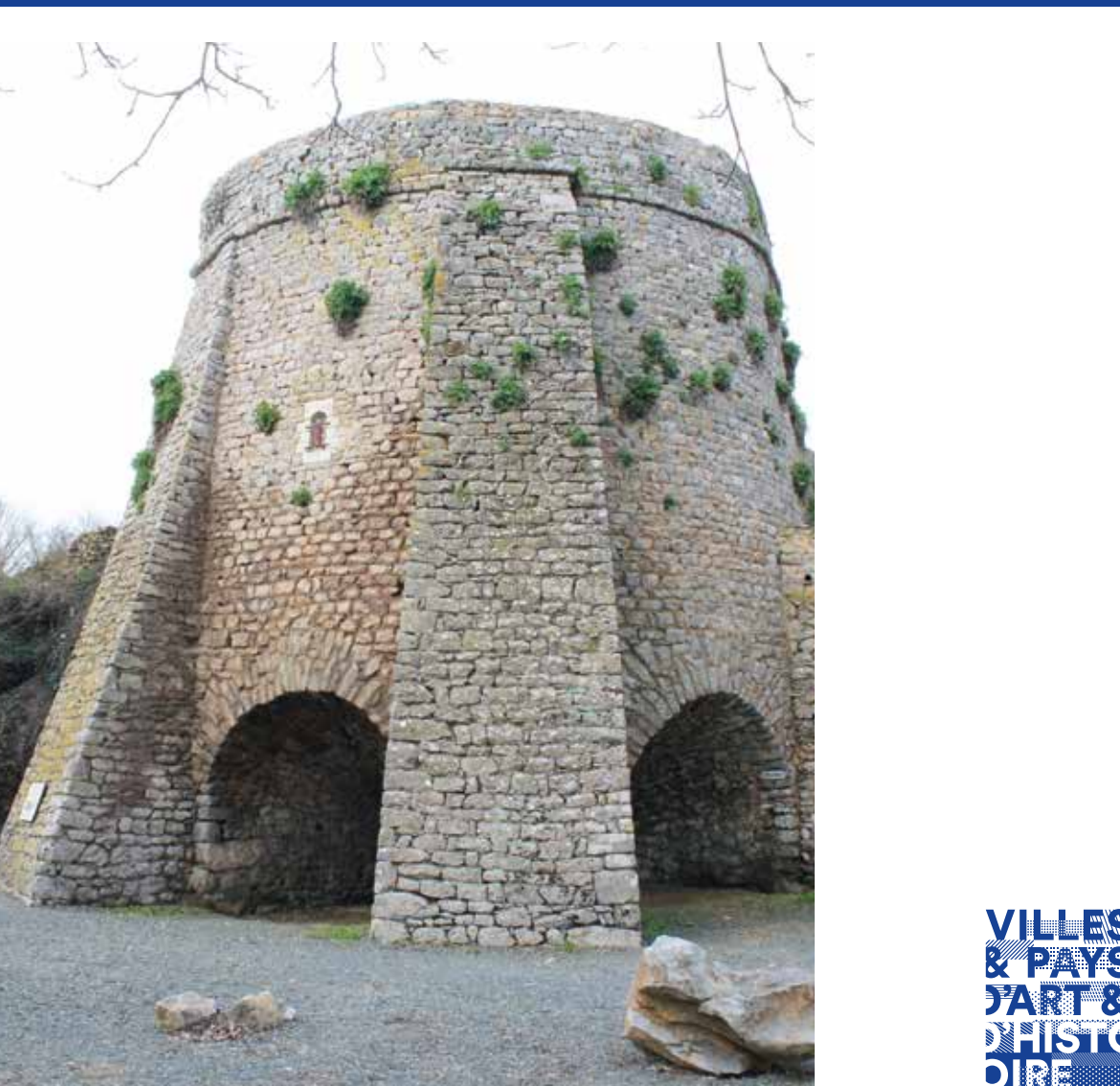


# FOCUS

# LE FOUR À CHAUX

# DE SAULGES



VILLES  
& PAYS  
D'ART &  
D'HISTOIRE

« La commune de Saulges possède un patrimoine riche et varié : des paysages et une vallée très atypiques dans la région, des grottes occupées et ornées par les hommes de la Préhistoire, deux églises médiévales et enfin des fours à chaux. »

**Un des ébraisoirs  
du four de Saulges**  
© crédit PAH/CD53

**Crédits couverture**  
© PAH/CD53.

**Maquette**  
Diabolo, le studio d'imprim' Services  
d'après **DES SIGNES**  
studio Muchir Desclouds 2015



# FERTILISER LE SOL

## **LA PRODUCTION DE CHAUX EN MAYENNE**

La chaux est une poudre minérale issue de la lente combustion du calcaire. L'existence de fours à chaux est attestée dès le 14<sup>e</sup> siècle en Mayenne mais la chaux était alors essentiellement employée dans l'architecture. Son utilisation intensive dans l'agriculture date du 19<sup>e</sup> siècle et des grandes transformations agraires. Auparavant, les sols mayennais étaient tellement mauvais qu'ils devaient être laissés en jachère pendant plusieurs années pour être de nouveau cultivables. L'usage de la chaux permit non seulement de faire disparaître la jachère mais aussi d'augmenter la production agricole. L'année 1870 marqua l'apogée de la production en Mayenne. On dénombrait alors 273 fours dans le département, contre 44 en 1825. Ces fours se concentraient essentiellement autour de Laval. Durant cette époque, la commune de Saulges a compté 6 fours. Cette concentration s'explique par des conditions géologiques particulièrement favorables.

## **DES CONDITIONS GÉOLOGIQUES FAVORABLES**

Deux éléments doivent être obligatoirement réunis pour produire de la chaux : du calcaire et un combustible, souvent du charbon de bois ou de terre. La vallée de l'Erve fournit l'ensemble des éléments ; la rivière a creusé sa vallée dans un sol calcaire et l'antracite, variété de charbon de terre, était exploité à Saulges ainsi que sur la commune de Saint-Georges-le-Flécharde. L'antracite est issu de

la lente dégradation des forêts poussant sur le sol mayennais il y a 320 millions d'années, au cours de l'ère primaire. L'antracite diffère de la houille par sa forte teneur en carbone et sa faible quantité de matières volatiles. Ces caractéristiques rendent sa combustion très difficile et pour cette raison il ne peut pas être utilisé pour des chaudières industrielles et des appareils de chauffage domestiques. Il est en revanche le combustible idéal pour obtenir de la chaux.

# DU CALCAIRE À LA CHAUX

1. Four à Parné-sur-Roc  
© PAH/CD53



## LE FOUR À CHAUX DES FOURNEAUX 1

Sur les 6 fours qui se trouvaient autrefois dans la commune, seuls deux existent encore : le four du lieu-dit les Fourneaux, racheté et restauré par la communauté de Communes d’Erve-et-Charnie, devenue Communauté de communes des Coëvrons, et le four de la Reverserie, aujourd’hui en très mauvais état. Une demande d’exploitation pour le four à chaux des Fourneaux fut déposée en 1834 par un certain Trotterie de la Girardière. Le cadastre de 1838 représente le four et les bâtiments annexes. L’ensemble des éléments qui composaient l’exploitation a été conservé : une carrière de pierres pour extraire le calcaire, un four et la maison du chauxfournier à quelques mètres.

### UN FOUR DE DIMENSIONS MODESTES

Le four de Saulges est de type « four tourelle » car semblable à une tour. Il est de forme ovale et ses murs sont renforcés par des contreforts massifs destinés à résister à la dilatation de la cuve au moment de la cuisson du calcaire et à la poussée du remblai édifié de chaque côté de la construction. Sa base possède plusieurs ouvertures cintrées et voûtées (les ébraisoirs) destinées à recueillir la chaux tandis que son sommet possède une ouverture carrée (le gueulard) par laquelle le four était chargé en calcaire. Une niche se trouve dans l’un de ses murs ; elle abrite la statue de sainte Barbe. Elle était à l’origine la patronne des forgerons mais elle est devenue par la suite la protectrice de tous les métiers en rapport avec le feu.

Les dimensions du four sont assez modestes comparées à celles des fours à chaux de Parné-sur-Roc ou de Louverné où la production s’était réellement industrialisée. Ici l’exploitation resta artisanale.

### LA FABRICATION DE LA CHAUX

Une fois les pierres extraites, la première étape de la mise en marche du four consistait à construire une voûte dans la partie inférieure, au-dessus du foyer, et à y déposer le charbon. Dans la deuxième étape, les chauxfourniers amoncelaient les pierres sur la voûte à partir de l’ouverture pratiquée au sommet du four et appelée gueulard. Ils parvenaient au sommet avec leur chargement au moyen d’une rampe aménagée dans le remblai, à côté de la construction. Une fois le four plein, le feu était allumé et alimenté pour faire monter progressivement la température à 1 000 degrés. Pour accélérer la cuisson, de nombreux fours étaient tapissés de pierres réfractaires, mais ce n’était semble-t-il pas le cas pour le four de Saulges. Pendant la cuisson, le calcaire transformé en chaux descendait et se refroidissait vers la base du four. Les chauxfourniers laissaient la chaux refroidir pendant quelques jours avant d’entamer la troisième étape qui consistait à vider le four par les ouvertures voûtées en enlevant les cendres et en récupérant les briques de chaux qui étaient cassées à la barre à mine.



**2. Le four et la maison du chauffournier en arrière-plan**

© PAH/CD53

**3. Façade principale de la maison du chauffournier**

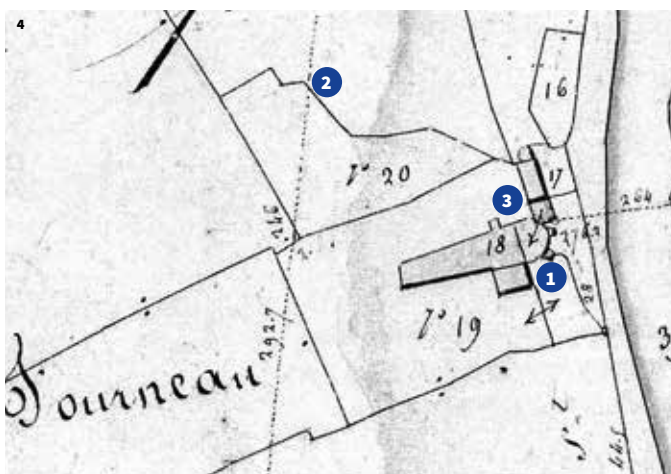
© PAH/CD53

**4. Plan cadastral de la commune situant four, carrière et maison du chauffournier, 1838**

© Archives départementales de la Mayenne

## LA CARRIÈRE <sup>2</sup> ET LA MAISON DU CHAUFOURNIER <sup>3</sup>

La végétation a aujourd'hui repris ses droits mais la forme en amphithéâtre de la carrière se devine encore. La production de chaux exigeait un travail intensif et, en raison de l'augmentation de la demande, l'activité auparavant saisonnière était devenue permanente. Un ouvrier spécialisé devait donc rester à demeure pour veiller sur la production. Une maison a donc été construite en prenant appui sur le remblai du four. Cette petite demeure se compose de deux pièces en rez-de-chaussée et d'un comble destiné à entreposer du matériel. Les encadrements des portes et des fenêtres sont en calcaire local. Ses dimensions et sa structure sont caractéristiques des maisons rurales du 19<sup>e</sup> siècle. La modestie de l'exploitation, déjà perceptible par les dimensions modestes du four, est confirmée par la présence d'une seule maison. À titre de comparaison, tout un lotissement de maisons ouvrières a été construit à proximité immédiate du four de Parné-sur-Roc.



# UN DÉCLIN RAPIDE

## L'ARRÊT DES FOURS À CHAUX

Les années 1870 marquèrent l'apogée de la production de chaux en Mayenne mais le déclin s'amorça 15 ans plus tard. Deux raisons expliquent ce phénomène ; une diminution des rendements dans les terres du sud du département, où le chaulage se pratiquait depuis longtemps, et la concurrence des engrais chimiques. La production chuta peu à peu mais des entreprises parvinrent à subsister jusqu'à la veille de la Première Guerre Mondiale en raison de leur proximité immédiate avec les sources de matières premières et avec des gares ferroviaires d'où la chaux était expédiée en Bretagne et en Normandie. Quant au four à chaux des Fourneaux, une déclaration de 1921 atteste sa cessation d'activité après presque un siècle d'existence.



**1. Vue intérieure  
de la maison  
du chauxonnier**  
© PAH/CD53



2



3



4

**2. Ébraisoir**  
© PAH/CD53

**3. Vue intérieure du four**  
© PAH/CD53

**4. Ébraisoir**  
© PAH/CD53

# « L'INTERPRÉTATION NE SE CONTENTE PLUS D'EXPLICITER DES CONTENUS. ELLE SE PRÉOCCUPE AUSSI DE LEUR TRANSMISSION ET DE LEUR APPROPRIATION PAR LES VISITEURS ».

Daniel Jacobi et Anik Meunier, « Au service du projet éducatif de l'exposition : l'interprétation », La lettre de l'OCIM n°61, 1999.

## Laissez-vous conter Coëvrons-Mayenne, Pays d'art et d'histoire...

...en compagnie d'un guide agréé par le ministère de la Culture. Le guide vous accueille. Il connaît toutes les facettes de Coëvrons-Mayenne et vous donne des clefs de lecture pour comprendre l'échelle d'un paysage, l'histoire du pays au fil des villages. Le guide est à votre écoute. N'hésitez pas à lui poser vos questions.

## Le service animation du patrimoine

Coordonne les initiatives de Coëvrons-Mayenne, Pays d'art et d'histoire. Il propose toute l'année des animations pour les habitants et pour les scolaires. Il se tient à votre disposition pour tout projet.

## Coëvrons-Mayenne appartient au réseau national des Villes et Pays d'art et d'histoire

Le ministère de la Culture et de la Communication attribue l'appellation Villes et Pays d'art et d'histoire aux collectivités locales qui animent leur patrimoine. Il garantit la compétence des guides-conférenciers et des animateurs de l'architecture et du patrimoine ainsi que la qualité de leurs actions. De la Préhistoire à l'architecture du XXI<sup>e</sup> siècle, les villes et pays mettent en scène le patrimoine dans sa diversité. Aujourd'hui, un réseau de plus de 180 villes et pays vous offre son savoir-faire sur toute la France.

## À proximité,

Laval, Le Mans, Angers, Vitry, Fougères, Rennes, Nantes, Guérande, Fontenay-le-Comte et Saumur bénéficient de l'appellation Villes d'art et d'histoire ; le Perche Sarthois, la Vallée de Loir et le Pays du Vignoble Nantais bénéficient de l'appellation Pays d'art et d'histoire.

## Renseignements, réservations

Pays d'art et d'histoire  
1, rue Fouquet de la Varenne  
53270 Sainte-Suzanne-et-Chammes  
Tél : 02 43 58 13 05 ou 02 43 58 13 06  
[coevrons-mayenne@lamayenne.fr](mailto:coevrons-mayenne@lamayenne.fr)

## Centre d'interprétation de l'Architecture et du Patrimoine

1, rue Fouquet de la Varenne  
53270 Sainte-Suzanne-et-Chammes  
Tél : 02 43 58 13 00  
[www.chateaudesaintesuzanne.fr](http://www.chateaudesaintesuzanne.fr)

